

XVI^{ème} Seminaire international de recherche

DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR SIRMIAS

Jean-François Gaspar

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg

Responsable du CÉRIAS Recherche

Programme du séminaire Année académique 2024-2025

Une initiative commune







JEUDI 10 OCTOBRE 2024, 16H30-19H30, NAMUR

MATHIAS MILLET

Professeur de sociologie, Université de Poitiers Co-directeur du GRESCO - site de Poitiers

Comment l'idéologie scolaire vient aux élèves ? Une analyse de la violence symbolique dans les classes

La question du rôle de la violence symbolique dans les mécanismes de domination culturelle est une clef d'explication centrale de la sociologie de la reproduction¹. En éclairant « la façon qu'ont les membres d'une société [...] d'attribuer une signification à leur environnement », et en insistant sur la place prise par l'école dans les conceptions des inégalités sociales, elle apporte une réponse originale au problème de savoir « comment l'ordre social est-il possible ? » et se perpétue². Dans nos sociétés à école, les rapports de communication pédagogique, dont l'objet est justement le modelage des significations et des esprits, sont logiquement au cœur des mécanismes de reproduction. En se présentant comme un concours méritocratique, le système scolaire nourrit l'illusion, dès le petit âge, que les différences de résultat scolaire renvoient aux variations des aptitudes personnelles, entre élèves plus ou moins motivés, intelligents ou capables. Cette illusion est une opération performative : elle masque les inégalités à l'origine des écarts cognitifs et légitime les distributions scolaires qui semblent la conséquence d'un simple processus pédagogique. Mieux, elle apporte une contribution décisive à la différenciation sociale des performances. Car le système scolaire dote ainsi les élèves des perceptions par lesquels ils réagissent aux injonctions inscrites dans les situations scolaires. Ce sont les modalités concrètes par lesquelles la violence symbolique s'impose à tous dans le quotidien des classes sous la forme d'un ensemble de principes de perception des conduites individuelles qui constituera l'objectif descriptif de cette communication. La question reste entière de savoir comment les enseignants et les élèves s'entendent, en dehors de toute intention manifeste, pour penser que les résultats scolaires objectivent la valeur cognitive des individus. Quelles sont les opérations par lesquelles la communication pédagogique obtient de chacun qu'il consente à se laisser dominer dans la définition qu'il se fait de lui-même et de ce qu'il sait par les verdicts scolaires? Par quels processus sociocognitifs ces perceptions se retraduisentelles dans une différenciation sociale des performances?

¹ La reproduction (1970) consacre son 1^{er} livre aux « Fondements d'une théorie de la violence symbolique ».

² Cicourel, *Cognitive Sociology*, Free Press, 1994, 42.

Pour étudier ce processus de persuasion à son début, nous nous sommes intéressés aux classes de l'école maternelle française³. En France, l'école maternelle est fréquentée par des enfants âgés de 3 à 5 ans et constitue la première expérience durable de socialisation en dehors de la famille. Au total, 75 demi-journées d'observation directe ont été menées dans 10 classes différentes, ce qui représente environ 200 heures d'observation en classe. Nous avons également observé 12 réunions entre enseignants et parents et réalisé 20 entretiens avec des enseignants ou d'autres agents institutionnels. Ces approches ethnographiques ont été croisées par la réalisation d'expérimentations en milieu naturel auprès des élèves.

Bibliographie de référence :

Beaud S., Millet M. (dir.) (2021). L'université pour quoi faire ?, Paris, Puf, coll. La Vie des Idées.

Millet M., Croizet J.-C. (2016). L'école des incapables ? La maternelle, un apprentissage de la domination, Paris, La Dispute, coll. L'enjeu scolaire.

Millet M., Thin D. (2012, 2e édition). *Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Le lien social.

Millet M., Moreau G. (dir.) (2011). La société des diplômes, Paris, La Dispute, coll. État des lieux.

Millet M. (2003). Les étudiants et le travail universitaire, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

Discutant:

Dimitri Léonard : Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Professeur invité à l'UCLouvain et chercheur associé au CIRTES (Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société)

³ Les données et analyses sont tirées d'une enquête dont est issu un livre : Millet M. et Croizet J-C. (2016). L'école des incapables ? La maternelle, un apprentissage de la domination, La Dispute

JEUDI 28 NOVEMBRE 2024, 16H30-19H30, NAMUR

CHLOÉ BUSSI

Docteure en sociologie et chercheure associée au laboratoire Dysolab (Université de Rouen Normandie)

Prendre soin des sans-abri Ethnographie des trajectoires et pratiques professionnelles au sein du monde de l'assistance

Le monde associatif est un monde du travail. Pourtant, lorsque l'on évoque les sans-abri, les figures qui sont associées à cette population sont avant tout les bénévoles, les militants, ou encore les personnalités publiques et politiques. Alors même que la prise en charge des sansabri est en grande partie assurée par des salariés associatifs, la visibilité de ces professionnels est limitée, comme si la professionnalité de ces acteurs pouvait au fond se réduire à une question de bonne volonté. A partir des résultats d'une thèse en sociologie soutenue en 2023, cette communication reviendra sur les trajectoires et pratiques professionnelles de ces travailleurs et travailleuses du monde de l'assistance. Cette thèse, intitulée Aux frontières du social et du sanitaire. Approche ethnographique de la prise en charge de la santé des sans-abri en centres d'hébergement constitue une recherche inductive, menée en position d'insider en tant qu'ancienne éducatrice spécialisée au sein de différents centres d'hébergement destinés à accueillir des personnes sans-abri. Cette recherche part du constat que les enjeux tenant à la santé occupent une place centrale dans ces espaces relevant traditionnellement du travail social. Par la monographie d'une association du nord-ouest de la France disposant d'un des plus vieux asiles de nuit de France, la thèse interroge alors le renouvellement des frontières entre le social et le sanitaire. Qu'est-ce que cela implique pour ces professionnels du social ? Comment travaillent-ils et elles avec les soignants et le monde médical ? En regardant qui sont ces acteurs qui investissent cet enjeu du soin et en s'interrogeant sur la manière dont ils et elles travaillent, il s'agira dans cette communication de questionner ce qu'implique la légitimité de ce registre sanitaire au sein de cet espace professionnel.

Bibliographie de référence

Bussi C. (2023). Aux frontières du social et du sanitaire. Approche ethnographique de la prise en charge de la santé des sans-abri en centres d'hébergement. Thèse de doctorat en sociologie, Université de Rouen Normandie. En ligne : https://theses.hal.science/tel-04411680

Bussi C. (2022). « Travailler ensemble pour soigner. Travailleurs sociaux et (para)médicaux : quelles coopérations et quels rapports de pouvoir autour du soin ? », in Denise T., Divay S., Dos Santos M., Fournier C., Girard L., Luneau A. (dir.), *Pratiques de coopération en santé. Regards sociologiques*, Paris, Institut de recherche et de documentation en économie de la santé. En ligne : https://www.irdes.fr/recherche/ouvrages/sociologie/008-pratiques-de-cooperation-en-sante-regards-sociologiques.pdf

Bussi C. (2019). « Le social à l'épreuve de la sanitarisation. Monographie d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale », *Dossier d'étude de la Cnaf*, n°204.

Discutante:

Bénédicte Wantier : Maître-assistante à la Haute École en Hainaut, présidente de l'ABFRIS (Association Belge pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale) et membre de l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale), secrétaire de rédaction d'*Écrire le social*

Jeudi 6 février 2025, 16+30-19+30, Louvain-la-Neuve

FANNY HUGUES

Doctorante en sociologie (Cems/EHESS)

Faire des économies, faire de l'écologie ? Les écologies morales des modestes économes face aux écologies dominantes

Cette communication explore les rapports aux enjeux environnementaux des « modestes économes », qui se débrouillent au quotidien avec peu de revenus en milieux ruraux, sous l'angle des écologies morales. Alors même que leurs modes de vie sont écologiquement sobres et fondés sur l'attention à l'égard des ressources, comment comprendre que ces personnes ne se qualifient pas d'« écolo ? » ?

Le concept d'« écologie morale » a initialement été développé par l'historien Karl Jacoby pour désigner les croyances, pratiques et traditions qui orientaient les rapports à l'environnement des populations rurales, dont l'économie de subsistance a été criminalisée par la mise en place des politiques de conservation états-uniennes à la fin du XVIIIe siècle. Réactualisé dans le contexte rural français contemporain, il renseigne sur l'absence de reconnaissance des modestes

économes dans des écologies portées tant par des journalistes, des élu·e·s et des agent·e·s des institutions publiques, que par une petite bourgeoisie rurale locale. En fonction des positions de classe, de genre et de génération, on observe trois formes d'écologies morales plus ou moins perméables à ces écologies dominantes, entre réappropriation, méfiance et mise à distance.

Bibliographie de référence :

Hugues F. (2021). « Se débrouiller chez soi en milieu rural en temps de confinement », Revue des politiques sociales et familiales (2021, n°141

Hugues F. (2023). « Getting by in rural France : *la débrouille* as a form of quiet popular resistance ? », *European Journal of Cultural and Political Sociology* (2023, vol.10, n°1).

Discutant:

Thierry Dock : Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Maître de conférences UCLouvain

JEUDI 13 MARS 2025, 15H30-19H30, LOUVAIN-LA-NEUVE

CHRISTINE BISTON, NAOUAL BOUMEDIAN,
BÉATRICE DERROITTE, THIERRY DOCK, DAVID LALOY, MÉLANIE LATIERS, PAUL
LODEWICK, AMÉLIE PIERRE

Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur

De « l'intérêt à s'intéresser » à (l'enseignement de) la recherche en ingénierie et action sociales : l'espace de nos points de vue

Depuis sa création à l'automne 2008, le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, accorde une place importante à la recherche. Recherche, enseignement sur la recherche, (co)production et transmission de connaissances, prise en compte des réalités des milieux professionnels - spécifiquement des pratiques professionnelles et des conditions de travail-, sont, dans une visée compréhensive et politique, à articuler étroitement. Faire l'impasse ou occulter l'un ou l'autre élément vide la consistance des autres et de l'ensemble. Les voies d'accès, les perspectives, les points de vue sur cette articulation et cette complémentarité se déclinent en fonction des positions, des intérêts, des investissements de celles et ceux engagé·es dans ce processus : étudiant·es, enseignant·es, personnels de support et de direction.

Ce Sirmias sera une occasion de s'arrêter sur cette déclinaison qui contribue aussi bien à définir qu'à réfléchir ce qu'est ce master, ses ambitions, son rôle et les enjeux qu'il entend souligner dans la défense de l'État social.

Il s'agira donc de donner la parole, une fois n'est pas coutume, non pas à des chercheuses et chercheurs, extérieur es au Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, mais à celles et ceux qui dans leurs pratiques permettent de faire vivre et font vivre la recherche dans la formation, avec les milieux professionnels et la communauté scientifique.

Chaque communicant e mettra en évidence un aspect qui lui parait essentiel dans une formation comme la nôtre : cet aspect peut concerner aussi bien le contenu d'une recherche récente ou en cours, une méthode de recherche, un principe épistémologique, un type d'articulation avec la formation ou les milieux professionnels, les interactions avec le champ politique, etc. De cette pluralité pourra s'esquisser « l'espace des points de vue » à partir duquel nous pouvons comprendre, envisager aujourd'hui (notre pratique de) la recherche au sein de ce master ; ses enjeux politiques et sociaux.

Discutantes:

Claire Bernis, Caroline Debaille, Renaud Debacker, Marie-Céline Peeterbroeck

Maitres assistant es dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur



PARTICIPANTS:

Ce séminaire est ouvert

- Sur inscription (indispensable et gratuite) aux professionnel·les et enseignant·es chercheur·euses intéressé·es par la thématique abordée.
- ⇒ Aux étudiant·es en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- Aux enseignant·es du Master et, plus largement, du domaine de la HELHa et de l'HENALLUX.
- ⇒ Aux ancien·nes étudiant·es du Master.

Vous souhaitez participer? Inscrivez-vous sur notre formulaire en ligne.

LIEU:

Pour les 3 premières séances (10 octobre, 28 novembre et 6 février) :

Département social / Haute École Namur-Liège-Luxembourg Rue de l'Arsenal, 10 5000 Namur

Pour la séance du 13 mars :

Institut Cardijn / Haute École Louvain en Hainaut Rue l'Hocaille, 10 1348 Louvain-la-Neuve

CONTACTS:

- ⇒ Jean-François Gaspar : <u>jean-francois.gaspar@mias-lln-namur.be</u>

Une initiative commune





HELHa Institut CARDIJNRue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve